

Liste ABE1789 - Belgique Armée des patriotes 1789-1790

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Au moment de la Révolution française, l'Empereur Joseph II lança une série de réformes civiles et religieuses qui, avec la brutalité des autorités autrichiennes en Belgique, provoquèrent une insurrection. En fait, il y en eut deux. Dans la Principauté de Liège, le Prince-Évêque fut chassé par une révolte populaire et libérale qui commença le 27 août 1789. La Révolution brabançonne fut au contraire une réaction bourgeoise et catholique contre les réformes de Joseph II qui voulait régulariser le statut des protestants, réduire l'influence du clergé et éradiquer les libertés des villes et pouvoirs locaux. En 1788, à la suite d'émeutes à Bruxelles, le nouveau commandant des troupes, le comte d'Arlon, militaire brutal et maladroit, fit couler le sang dans plusieurs villes.

La réaction populaire fut énorme. Les États-Généraux ne reconnaissent plus l'autorité du souverain. Une armée de volontaires, les « patriotes » se leva et d'Arlon affronta cette « armée de la Lune » à Turnhout le 24 octobre 1789. Il fut battu et perdit 3 canons. Les insurgés prirent successivement Gand, Diest, Mons et enfin Bruxelles. D'Arlon alla se réfugier dans la forteresse de Luxembourg. S'ensuivent des proclamations d'indépendance et la création, le 11 janvier 1790, de la confédération des États-Belgiques-Unis.

En janvier 1790, le Congrès décida la création d'une armée nationale de 40 000 hommes mais mis à leur tête des officiers étrangers pour la plupart incapables ou vendus à des états étrangers. Cette armée enthousiaste mais indisciplinée affronta l'armée impériale le 24 mai et fut logiquement battue. L'anglais Koelher qui avait organisé avec brio l'artillerie de la nouvelle armée puis avait entraîné 7 000 amateurs en de vrais soldats battit les Autrichiens sur la rive droite de la Meuse au Rocher Bayard à Anseremme, baptisé par ceux-ci le « rocher du massacre », puis à Coutisse près de Huy.

Le 28 août, le Congrès décréta la levée en masse de tous les volontaires, des « serments », les sociétés militaires urbaines, et des paysans. 15 000 de cette « croisade des paysans » plus les hommes de Koelher furent mis en déroute le 22 septembre à la bataille de Falmagne, entre Dinant et Givet. Le général en chef Nicolas-Henri de Schönfeld, un prussien secrètement au service de Frédéric II qui voulait la fin du mouvement, ne fit rien et se retira en désordre abandonnant toute son artillerie. Koelher le gentleman mit Bruxelles en état de défense avec ses 5000 rescapés mais la

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

résistance politique s'effondrait. La discorde entre les partis réactionnaire de Vander Noot et progressiste de Vonck entraîne une instabilité fatale. Alors, Joseph II étant mort, le nouvel empereur Léopold II offrit une amnistie totale et supprima les ordonnances contestées. Les troupes régulières du Saint-Empire qui rétablissent l'autorité impériale en octobre 1790.

Il y a 3 parties dans cette armée :

- l'armée des patriotes, volontaires enthousiastes mais indisciplinés et mal entraînés, dont une partie deviendront des vétérans très efficaces. Ils formèrent les régiments de l'Armée Nationale de janvier 1790.
- les anciens soldats des régiments belges de l'armée impériale (jusqu'à 2 bataillons par régiment comme Ligne, Wurtemberg, Clerfayt, Murray et Vierset), généralement avec leurs anciens uniformes. En janvier 1790, ils formèrent les cadres de l'armée nationale.
- Les troupes de la Levée en masse d'août avec les paysans de la « croisade » et membres des Serments. Les volontaires de cette levée rejoignirent pour la plupart les bataillons de l'armée nationale.

En revanche, les troupes, même les paysans, sont relativement bien armées par les arsenaux des places, les armes emportées par les déserteurs de l'armée du Saint Empire, les sociétés savantes et les armes prises sur l'ennemi. Une artillerie très correcte est organisée par l'Anglais Koelher.

Infanterie

On peut distinguer plusieurs types de troupes :

- Deux douzaines de bataillons de volontaires d'octobre 1789 dont 1 sur 3 d'un bon niveau grâce aux déserteurs de l'armée autrichienne. Certains d'entre eux, constitués de volontaires ruraux, seront de l'infanterie légère.
- L'armée nationale de janvier 1790 qui comprend 40 puis environ 80 bataillons dont une dizaine de légers mais ne seront correctement entraînés qu'une dizaine de vétérans des premiers et la douzaine de bataillons de Koelher. Ces unités sont vêtus d'uniforme très colorés de couleurs différentes et portent le nom de leur ville ou région d'origine (Aalst, Anvers (Antwerpen), Brabant, Bruges, Bruxelles, Courtrai (Kortrijk), Diest, Flandre, Gand (Ghent), Halle, Louvain (Leuven), Liège, Mons, Namur, Nivelles, Soignies, Tournai, Turnhout, Ypres). Ces bataillons seront complétés et augmentés par la levée en masse.
- Quelques unités particulières comme la « Légion Belgique » ou Régiment d'Angleterre, la « Légion étrangère » dite de Turnhout ou les Volontaires de Dumonceau.
- Les membres des « Serments » de la Levée en masse d'août, bourgeois peu aptes à tenir la campagne.
- Les paysans de la « croisade », à la valeur militaire fort peu concluante.

Cavalerie

La plus grande partie de la cavalerie sera constituée de volontaires, avec un certain nombre de déserteurs de l'armée autrichienne. Ces unités seront essentiellement de la cavalerie de ligne et peu d'entre elles de la cavalerie légère.

- Les volontaires d'octobre 1789 ne comprendront que 2 ou 3 régiments de cavalerie.
- L'armée nationale de janvier 1790 comprend une quinzaine d'unités de cavalerie, dont peu seront correctement entraînés. Ces unités portent le nom de leur ville ou région d'origine (Volontaires d'Anvers, Brabant dragons, Volontaires à cheval de Bruxelles, Flandre dragons, Hainaut dragons, Volontaires de Leuven, Volontaires de Mons, Namur dragons, Tongerlo dragons, Volontaires de Tournai...). S'y ajoute la Maréchaussée mais qui combat rarement.
- La Levée en masse d'août apporte peu de nouvelles troupes, la ressource se faisant rare.

Artillerie

L'artillerie est bien organisée et servie par des vétérans et des volontaires mais il y a plus de vieilles pièces de place que de pièces modernes.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

| Min | Max | Nom | Description | Val. | Condition et note |
|-----|-----|---|--|------|---|
| 1 | 1 | Général en chef | Général en chef médiocre 1 plaq | 160 | |
| 0 | 1 | Général en chef | Général en chef 1 plaq | 200 | Si Koelher après mai 1790 |
| 0 | 3 | Sous-Général | Sous-général médiocre Normal 1 plaq | 96 | 1 pour 8 unités |
| 0 | 1 | Sous-Général | Sous-général Normal 1 plaq | 120 | Remplace le 1er précédent si Koelher, le 2ème sinon |
| 0 | 42 | Colonel | Colonel médiocre Normal 1 plaq | 8 | 1 pour 5 unités |
| 0 | 14 | Colonel | Colonel Normal 1 plaq | 10 | Remplace le 3ème colonel |
| 4 | 72 | Bataillons des volontaires | Infanterie lourde Recrues Agressifs + Hésitants 3 plaq | 19 | 24 en octobre 1789, 72 en 1790 |
| 0 | 10 | Bataillons de vétérans | Infanterie lourde Normal 3 plaq | 25 | 1 pour 3 volontaires en 1789, 1 pour 4 en 1790 |
| 0 | 10 | Bataillons légers de volontaires | Infanterie légère Normal Agressifs + Hésitants 3 plaq | 22 | 4 en octobre 1789, 10 en 1790 |
| 0 | 2 | Bataillons légers de vétérans | Infanterie légère Normal 3 plaq | 21 | 1 pour 3 volontaires en 1789, 1 pour 4 en 1790 |
| 0 | 1 | « Canaris » Volontaires de Dumonceau. | Infanterie légère Normal Fanatiques + Hésitants 3 plaq | 20 | |
| 0 | 1 | « Légion étrangère » dite de Turnhout | Infanterie légère Normal Impétueux 3 plaq | 22 | |
| 0 | 1 | « Légion Belgique » ou Régiment d'Angleterre | Infanterie légère Normal Tireurs + Agressifs 3 plaq | 31 | |
| 0 | 40 | Paysans de la levée en masse | Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants + Panique 3 plaq | 15 | Après 1er septembre 1790 |
| 0 | 8 | Membres des « Serments » | Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq | 16 | Après 1er septembre 1790 |
| 0 | 10 | Régiments de « Dragons » de l'armée nationale | Cavalerie lourde Recrues 3 plaq | 29 | après janvier 1790 |
| 0 | 3 | Régiments de « Dragons » vétérans de l'armée nationale | Cavalerie lourde Normal 3 plaq | 38 | Remplace le 3ème des précédents |
| 0 | 3 | Régiments de cavalerie volontaires de 1789 | Cavalerie légère lents Normal 3 plaq | 29 | En 1789 |
| 0 | 6 | Régiments de cavalerie légère de l'armée nationale | Cavalerie légère lents Normal 3 plaq | 29 | après janvier 1790 |
| 0 | 2 | Régiments de cavalerie légère vétérans de l'armée nationale | Cavalerie légère Normal 3 plaq | 34 | Remplace le 3ème des précédents |
| 0 | 6 | Batteries légères d'artillerie à pied de milice | Artillerie légère Recrues Hésitants 3 plaq | 50 | 1 pour 4 unités d'infanterie |
| 0 | 3 | Batteries lourdes d'artillerie à pied de milice | Artillerie lourde Recrues Hésitants 3 plaq | 69 | Remplace la 2ème batterie légère à pied de milice |
| 0 | 21 | Batteries légères d'artillerie à pied de l'Armée Nationale | Artillerie légère Recrues 3 plaq | 56 | Après mars 1790 – 1 pour 4 unités d'infanterie de l'Armée Nationale |
| 0 | 7 | Batteries lourdes d'artillerie à pied de l'Armée Nationale | Artillerie lourde Recrues 3 plaq | 77 | Remplace la 3ème des précédents |
| 0 | 1 | Batterie d'artillerie à cheval de la milice | Artillerie légère à cheval Recrues Hésitants 3 plaq | 57 | en 1789 – 1 pour 3 unités de cavalerie |
| 0 | 4 | Batteries d'artillerie à cheval de l'Armée Nationale | Artillerie légère à cheval Recrues 3 plaq | 63 | Après mars 1790 – 1 pour 4 unités de cavalerie de l'Armée Nationale |
| 0 | 8 | Batteries lourdes d'artillerie de garnison | Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq | 46 | 1 batterie pour 4 unités d'infanterie dans une place ou en siège |

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

| | | | | | |
|---|----|---|--|----|---|
| 0 | 4 | Batteries très lourdes d'artillerie de garnison | Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq | 59 | Remplace la 2ème batterie lourde de garnison |
| Seulement si commandés par Koelher après mai 1790 | | | | | |
| 0 | 12 | Bataillons entraînés par Koelher | Infanterie lourde Normal 3 plaq | 25 | 1 pour 3 volontaires |
| 0 | 2 | Bataillons légers entraînés par Koelher | Infanterie légère Normal 3 plaq | 21 | 1 pour 3 volontaires |
| 0 | 2 | Batteries lourdes d'artillerie à pied entraînés par Koelher | Artillerie lourde Normal 3 plaq | 84 | 1 pour 3 unités d'infanterie entraînés par Koelher |